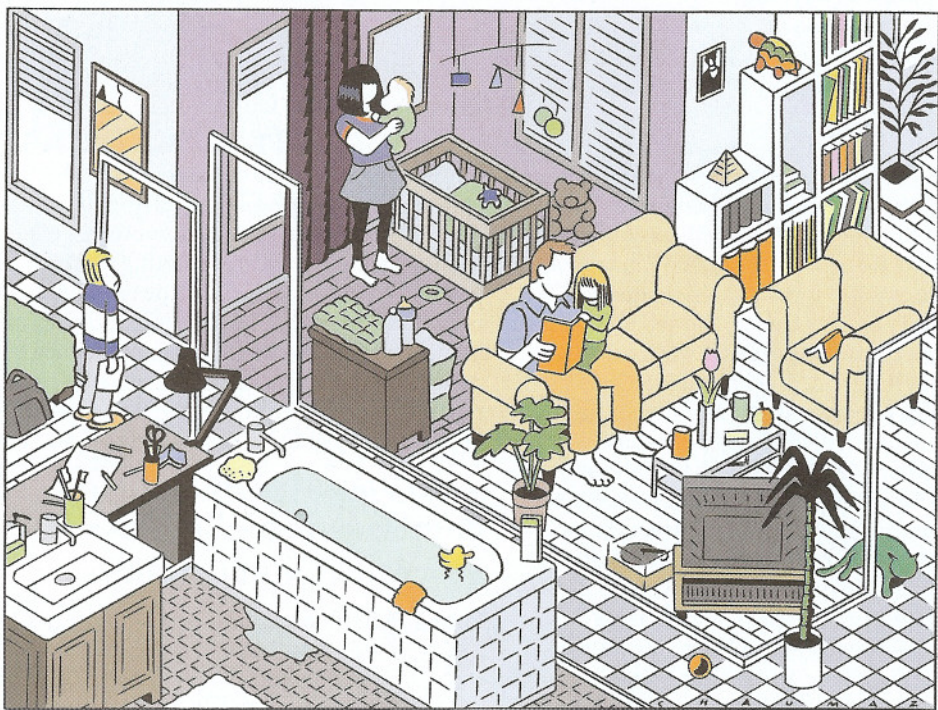


# Dur dur d'être l'aîné

POURQUOI NE SOMMES-NOUS PAS TOUS GÉNÉREUX ? DEVANT LES CRITÈRES DE SEXE, DE REVENU OU DE RELIGION, C'EST LE CRITÈRE D'AÎNESSE QUI PRIME.



**S**il est une place dans la fratrie dont beaucoup se seraient passés, c'est bien celle d'aîné. « Fais-toi des amis ; les ennemis, le ventre de ta mère te les donnera », conseille le proverbe. Après avoir trop brièvement connu les joies de l'être unique, il lui a fallu apprendre à tout partager : les jouets, les bonbons, l'amour. A être « grand », bien que haut comme trois pommes. Plus tard, il aura aidé les cadets à faire leurs devoirs, les aura gardés le soir, tout en voyant ses parents être plus souples, moins exigeants avec eux qu'avec lui au même âge...

Bref : autrefois héritiers du patrimoine familial, les premiers-nés ont perdu les avantages du droit d'aînesse, mais pas les inconvénients. Et on voudrait que, devenus adultes, ils soient confiants ? Coopérants ? Eh bien justement, ils ne le sont pas. En tout cas moins que la moyenne. Ce qui n'est pas peu dire.

## « JEU DE L'INVESTISSEMENT »

« Pour étudier le rôle de la coopération dans l'évolution humaine, il faut d'abord comprendre pourquoi il existe dans ce domaine une telle variabilité entre individus », détaille Charlotte Faurie, jeune chercheuse de l'Institut des sciences de l'évolution à Montpellier. Pourquoi certains d'entre nous se conduisent-ils comme de francs égoïstes quand

d'autres donneraient leur chemise ? La majorité d'entre nous naviguant plus ou moins entre ces deux extrêmes. Et quelle influence peut avoir sur ce trait de personnalité notre rang de naissance ?

Pour le savoir, la chercheuse et ses collègues ont demandé à 510 étudiants montpelliérains de participer, de façon anonyme, au « jeu de l'investissement » : un test utilisé dans le domaine de l'économie pour évaluer deux aspects des comportements coopératifs – la confiance et la réciprocité – qui se déroule entre deux joueurs. Appelons-les A et B. Au départ, chacun possède la même somme d'argent. Etape 1 : A décide de donner le montant de son choix à B, sachant que ce montant sera multiplié par trois avant de parvenir à B. Etape 2 : B décide ou non de renvoyer à A une partie de ses gains. Publiés dans la revue *Animal Behaviour*, les résultats obtenus auprès des étudiants montpelliérains révèlent que le critère d'aînesse, plus que les critères de sexe, de revenus ou de religion, est significatif : les aînés font moins facilement confiance (étape 1) et pratiquent moins la réciprocité (étape 2) que tous les autres, enfants uniques compris. Le prix à payer pour supporter, en plus de celui d'Œdipe, le complexe de Caïn. □

vincent@lemonde.fr